

Les apologètes occidentaux du Hamas sont devenus des enthousiastes du Hamas. En tant que Gazaoui, je suis horrifié | Opinion

Publié le 05 décembre 2023 à 8:00 / NEWSWEEK

Par Ahmed Fouad Alkhatib

Citoyen américain originaire de Gaza, chercheur principal résident à l'Atlantic Council

À l'âge de 18 ans, j'ai participé à un rassemblement de soutien à Gaza à San Francisco pendant l'une des guerres entre Israël et le Hamas. Un journaliste m'a rapidement identifié comme un habitant de Gaza dont toute la famille est restée sur place et m'a demandé ce que je pensais des roquettes tirées sur les villes israéliennes. J'ai répondu que je m'opposais à la violence aveugle contre les civils partout dans le monde et que je ne soutenais ni le Hamas, ni son idéologie, ni ses actions. Peu après, un militant m'a pris à part et m'a féroce­ment réprimandé, me disant que je ne devais jamais parler des roquettes et que je devais plutôt « pivoter » immédiatement vers la souffrance des habitants de Gaza et le rôle d'Israël dans ce qui se passe.

Il en a toujours été ainsi des apologistes du Hamas qui se déguisent en militants pro-palestiniens. Ils ont une aversion pathologique à discuter des défauts, des problèmes, des erreurs et des fautes graves des groupes politiques, des factions et des dirigeants palestiniens qui ont fait subir au projet national palestinien d'innombrables revers. La stratégie a donc consisté à détourner la conversation des actions du groupe et à se concentrer sur les réactions d'Israël, l'occupation et le sort des civils. Ils ont marginalisé l'importance du Hamas en tant que facteur contribuant à la dégradation générale des conditions de vie des habitants de Gaza et ont effacé la façon dont les choix et les actions du groupe ont apporté la guerre, la mort et la destruction à son peuple. Quelques-uns m'ont explicitement dit de ne pas « étaler le linge sale de notre peuple » et qu'il valait mieux maintenir un « vernis d'unité » et garder l'accent sur Israël.

J'ai toujours été troublé par de telles recommandations. Empreintes d'inauthenticité, elles m'ont également marginalisé, moi, un véritable habitant de Gaza, en exigeant inexplicablement que je me conforme aux opinions et aux croyances d'activistes occidentaux privilégiés, détachés de ce que les habitants de Gaza ressentent réellement à l'égard du Hamas et d'autres groupes et dirigeants palestiniens.

Pourtant, le massacre de 1 200 Israéliens, pour la plupart des civils, perpétré par le Hamas le 7 octobre, a donné lieu à une forme bien plus inquiétante d'apologie du Hamas. Au lieu de leurs méthodes habituelles de distraction, cette fois-ci, des personnes ont approuvé avec joie le 7 octobre comme une forme de résistance armée légitime à l'occupation. D'autres ont tenté de « contextualiser » l'attaque en soulignant les conditions de vie à Gaza et les injustices générales subies par les Palestiniens. D'autres encore ont tenté de minimiser les atrocités elles-mêmes, qu'il s'agisse de leur caractère horrible ou de leur nombre.

Cette apologie du Hamas est nouvelle. Quelque chose a fondamentalement changé. De nombreux apologistes du Hamas ont évolué, devenant de véritables enthousiastes. Ils sont désormais moins intéressés par la gymnastique verbale et la manipulation et sont désireux de montrer de l'affection, de l'empathie, de l'admiration et de la vénération pour les tactiques, les méthodes et les stratégies du groupe.

Les rendus artistiques et illustratifs de parapentes, de bulldozers et de motos ont rendu le Hamas « cool » et branché, un « symbole » sexy des opprimés et des défavorisés qui se battent. Ces images ont été partagées sur les médias sociaux, et des milliers de personnes les ont ajoutées à leur profil, à leur nom ou à leur biographie.

Photo

Un manifestant brandit une pancarte portant l'inscription « De la rivière à la mer » lors d'un rassemblement de solidarité avec les Palestiniens sur la place Oranienplatz, dans le quartier de Kreuzberg à Berlin (Allemagne), le 11 novembre 2023. Des milliers de... Plus TOBIAS SCHWARZ/AFP VIA GETTY IMAGES

Ces enthousiastes du Hamas sont désormais enhardis par les nombreuses manifestations et le tollé mondial sans précédent contre l'opération militaire israélienne à Gaza.

Bien sûr, en tant que personne dont la famille évite les bombes et les immeubles qui s'effondrent, je déteste que des hôpitaux et des écoles soient pris pour cible, que des quartiers entiers soient systématiquement détruits et que les décès massifs qui s'ensuivent soient à déplorer.

Pourtant, les partisans du Hamas dissimulent leur immoralité sous des arguments « intellectuels » expliquant que le droit international donne aux opprimés un blanc-seing pour commettre tout acte qu'ils jugent approprié pour riposter et qu'ils ont le droit d'utiliser « tous les moyens nécessaires » pour se libérer. Ils font preuve d'un mépris inhumain pour les plus de 200 otages israéliens et civils assassinés.

Les partisans du Hamas occultent le fait qu'aucun habitant de Gaza n'a été tué le 6 octobre et que leur groupe de résistance bien-aimé aurait pu faire des choix différents, qui auraient abouti à l'assouplissement du blocus et à l'unification de Gaza avec la Cisjordanie, améliorant ainsi les chances d'obtenir un État palestinien et de mettre un terme à l'occupation.

Plus dangereux encore, les enthousiastes du Hamas érodent le soutien à la cause juste et urgente du peuple palestinien, qui subit les conséquences d'une occupation israélienne de plusieurs décennies, d'une classe politique et d'une direction palestinienne d'une incompétence embarrassante et d'une communauté arabe et internationale en grande partie indifférente. Ils enracinent en outre un récit inutile qui refuse de tenir compte des perspectives et des griefs juifs et israéliens, aggravant ainsi l'impasse qui caractérise si chroniquement le conflit israélo-palestinien.

Et ceux d'entre nous qui sont prêts à dire la vérité sont traités de « traîtres à leur propre peuple », de « blancs qui veulent se vendre » et d'« apologistes de leur oppresseur », comme j'en ai fait l'expérience directe grâce aux écrits que j'ai rédigés depuis octobre pour expliquer le rôle destructeur du Hamas.

Ils lancent sans vergogne ces insultes contre moi, dont l'oncle de 57 ans et la nièce de 13 ans ont été tués dans les bombardements israéliens qui ont détruit la maison de ma famille et tout le quartier. Ils n'ont pas montré une once de sympathie pour le fait que la plupart des membres de ma famille proche et élargie sont sans abri et que la moitié d'entre eux ont été blessés par les tirs des FDI ; ma grand-mère a perdu sa maison et deux cousins sont paralysés à vie. Ils passent sous silence le fait que je tiens le gouvernement israélien et les FDI pour directement responsables des meurtres insensés de ma famille et de milliers d'habitants de Gaza, qui paient le prix d'un massacre qu'ils n'ont pas commis. Il ne devrait pas être difficile de condamner explicitement et sans équivoque l'enlèvement d'enfants et de femmes, même si Israël emprisonne des femmes et des enfants palestiniens, souvent dans le cadre de processus et de procédures injustes. Il n'est pas si difficile de se rendre compte que le Hamas a fait défiler des otages pendant qu'il les libérait, créant des séquences faussement montées montrant sa

prétendue humanité, alors qu'il avait violemment capturé ces femmes et ces enfants et tué leurs proches le 7 octobre.

Louer des terroristes qui ont commis d'horribles atrocités parce qu'ils ont félicité leurs captifs en les relâchant est révélateur d'une faillite et d'une décadence morales.

Il existe des millions de militants pro-palestiniens bien intentionnés, sincères, humanitaires, éthiques, attentionnés, tolérants, qui s'expriment bien et qui recherchent la paix, qui ne sont pas des enthousiastes du Hamas ni même des apologistes. Mais ils doivent prendre leurs distances avec les militants marginaux de plus en plus normalisés qui se répandent dans la communauté pro-palestinienne comme une traînée de poudre.

Nous devrions apprendre à nos jeunes à contrôler leurs impulsions, à faire preuve de retenue et à pratiquer la non-violence verbale et physique lorsqu'ils participent à des manifestations. Nous devrions éviter la rhétorique, les slogans et les images incendiaires qui ne servent que d'exutoires émotionnels et qui franchissent délibérément ou par inadvertance la ligne qui sépare l'antisionisme anti-israélien de l'antisémitisme.

Nous devrions accepter que le destin des Palestiniens soit inexorablement lié à celui des Israéliens et que des millions de Juifs fassent à jamais partie de cette terre, même si nous nous opposons à la violence et au colonialisme des colons, si nous nous opposons au sectarisme anti-arabe des grandes figures israéliennes et si nous nous engageons dans des efforts non violents pour unifier les Palestiniens et œuvrer à la création d'un État prospère et souverain qui leur appartiendrait.

Le Hamas a été un désastre total pour le projet national palestinien. Il a fait reculer mon peuple de 30 ans. Je lance un appel à tous les militants pro-palestiniens et à tous ceux qui sont horrifiés par la mort et la destruction pure et simple que subit la population de Gaza : Nous sommes à un point d'inflexion sans retour. Nous devons séparer la lutte légitime de nos peuples pour la vie, la liberté et l'autodétermination de l'idéologie et des pratiques violentes, corrompues, exclusives, chauvines, immorales et néfastes du Hamas.

Les enthousiastes du Hamas sont dangereux et ne doivent pas être autorisés à contaminer la cause juste et équitable du peuple palestinien.

Ahmed Fouad Alkhatib, citoyen américain originaire de Gaza, est analyste politique au Moyen-Orient. Il est titulaire d'une maîtrise en études du renseignement de l'American Military University. Il a écrit et largement contribué à des publications sur les affaires de Gaza dans des médias américains, israéliens, juifs et arabes. Les opinions exprimées dans cet article sont celles de l'auteur.